

## **QUESTIONNAIRE**

**Nom, prénom, date de naissance, origine sociale, milieu familial, ville et région d'activité à l'époque, scolarité et formation professionnelle. Pays ou région d'origine pour les militant.e.s étrangers/immigrés. Statut au moment de l'adhésion à la LMR : célibataire, marié.e ou en couple, enfant(s). Parcours professionnel et situation actuelle (en quelques mots).**

Gottraux, Pascal, 6 mai 1957, Père patron d'une PME (paysagiste), mère institutrice. Lausanne. Famille plutôt de gauche. Scolarité à Renens, Lausanne, études à l'EPFL. Au moment de l'adhésion, j'étais célibataire et étudiant. Après mes études, j'ai eu divers postes en suisse dans le privé et comme assistant à l'EPFL (Doctorat en informatique) en tant qu'ingénieur en développement informatique. Depuis 2003 employé au Centre Informatique de l'UNI de Lausanne comme ingénieur en développement informatique (SAP).

### **AVANT TON ADHESION A LA LMR**

**Expériences professionnelles, associatives, syndicales, politiques ou autres. Intérêt pour la marche des événements en Suisse, dans le monde ? Premiers engagements militants ? Ton cheminement...**

Depuis l'âge de 16 ans (1973) je lisais la Brèche sans beaucoup d'activité politique. En 1976 j'ai commencé mes études à l'EPFL et j'ai fait partie du Comité Uni-Brèche. J'étais en contact avec des membres et sympathisants de la LMR à l'EPFL, dont François, architecte et Beat, informaticien. Je suis allé à la manifestation internationale à Creys-Malville en été 1977. En 1978 je suis allé au service militaire dans le canton de Zürich où j'ai participé à un comité de soldats, en compagnie (pour l'anecdote) d'un membre des Jeunesses Communistes (EH) qui deviendra par la suite un grand journaliste.

**Circonstances de ton adhésion à la LMR, où et pourquoi ? Quelle attente de ta part sur le plan local, suisse, international, et celui de ta propre vie. Motifs principaux de ton engagement : faire évoluer les choses, stopper les injustices, participer à une refonte fondamentale de la société, une problématique particulière ?**

D'emblée je dois dire qu'en remplissant ce questionnaire j'ai pris conscience que mon engagement était surtout d'ordre intellectuel ; je n'étais pas très actif.

J'ai pris au sérieux mon adhésion, il y a eu une sorte d'entretien d'embauche, ou le camarade qui parlait avec moi a testé mon engagement. J'étais autant sinon plus à la recherche d'une explication sur la marche du monde que d'actions concrètes. Je pensais quand même ajouter ma modeste contribution à un mouvement qui me semblait aller dans la bonne direction.

Au niveau des problématiques, c'était d'abord l'écologie et l'anti-nucléaire, ensuite la dissidence dans les pays de l'Est.

### **TOI AU SEIN DE L'ORGANISATION**

**Qu'est-ce qui a focalisé ton attention, ton enthousiasme, ta volonté d'agir une fois que tu as eu l'expérience de l'organisation (à l'interne) ?**

Les discussions et les formations étaient d'un très haut niveau intellectuel, ce qui m'intéressait beaucoup. Je suis aussi allé à des formations en France (camp de la LCR à Toulouse). Cela m'a beaucoup apporté.

**A quel niveau de l'organisation, dans quelles structures as-tu agi ? Décris l'éventuelle évolution de ton engagement, les changements d'affectation, de lieux, avec les dates si possible.**

Ma « Cellule » était composée de scientifiques, et nous organisions les interventions dans le milieu antinucléaire lausannois et suisse.

A partir de 1979, je me suis aussi engagé dans la solidarité avec le Nicaragua.

**Dans quelles organisations « de masse » ou structures larges étais-tu prioritairement engagé (parlements, syndicats, MLF, groupements divers, en particulier d'immigrés, etc.) ?**

J'étais dans le Comité Lausannois antinucléaire et dans le Comité Nicaragua.

**Dans quels domaines (politique générale - articles ou tracts par exemple-, formation, féminisme, comités de soldats, travail « jeunes », travail « ouvrier », « solidarité internationale », « immigration », travail pratique - permanences - etc.) t'es-tu particulièrement investi.e ? As-tu agi seulement sur le plan local ou plus largement aussi ?**

Domaine antinucléaire et solidarité internationale. J'ai aussi apporté un peu d'aide à l'imprimerie de la rue de la Borde (connaissances en typographie, graphisme, débuts de l'informatique) et j'ai aussi participé en 1982 à un chantier sous la direction de François, dans une maison à Amsterdam qui devait accueillir des locaux pour la IVe Internationale. Lors de mon voyage en Amérique j'ai aussi rencontré des membres de l'Internationale au Canada, aux Etats-Unis et au Mexique.

***Comment as-tu vécu le militantisme au quotidien ? T'es-tu senti.e coupé.e de certaines relations sociales et familiales ? Que sont devenus tes loisirs ?***

Mon engagement était bien perçu dans ma famille. Je ne me suis pas senti coupé de relations sociales, c'était plutôt la politique qui m'apportait des relations sociales. J'avais aussi d'autres loisirs et relations sociales ; si je voyais que le milieu n'était pas réceptif, je ne parlais pas de politique. De caractère introverti, je n'étais donc pas très « visible » comme « gauchiste » dans les autres milieux.

***Avais-tu des rapports avec les militant.e.s d'autres organisations (maoïstes, socialistes, Parti du travail, POCH, PSA, etc.) ? Et comment juges-tu la politique de la LMR/PSO vis-à-vis des autres composantes de l'extrême-gauche ?***

J'ai vu des militants un peu de tous les partis, et aussi des militants hors parti, mais c'était avec les maos que j'avais le plus de mal. Je ne trouvais pas que la LMR / PSO était particulièrement hostile aux autres partis, je trouvais que nous défendions nos idées.

***As-tu souffert d'une surcharge de travail (longues et fréquentes séances, distributions à l'aube, week-ends occupés, etc.) ? Le montant des cotisations était-il à ton avis supportable ?***

J'ai vécu une sorte de Burn-out vers la fin de ma période militante, je ne supportais plus les séances et je vivais mal les pressions pour en faire toujours plus, les tours de tables pénibles où chacun devait prendre une tâche, que je n'avais pas envie, et je me sentais culpabilisé.

J'ai eu un bon salaire vers la fin de l'activité, le montant de la cotisation était déraisonnable, et je me souviens avoir décidé unilatéralement d'arrêter de payer autant.

## **FEMINISME ET MODES DE VIE**

***Comment as-tu vécu le surgissement du féminisme dans la société ? L'évolution des mœurs a-t-elle eu des conséquences dans ton couple militant ou partiellement militant ? As-tu traversé une phase de bouleversement personnel ?***

De façon générale, je pensais que les femmes étaient des personnes égales aux hommes. Mais je n'avais pas de relation de couple très stable, je ne me souviens pas de discussions à ce sujet.

***As-tu vécu en communauté et si oui, dans quel type de communauté ? Cherchiez-vous à inventer de nouveaux modes de vie, façons de vivre ensemble, de s'aimer, d'élever des enfants ? Et si non, de quel oeil voyais-tu ces tentatives ?***

J'ai vécu en collocation pendant quelques années, je voyais d'un bon œil ce mode de vie, mais on ne cherchait pas à inventer particulièrement un mode de vie.

***De quel oeil voyais-tu les rapports homme-femme dans l'organisation (présence des femmes dans les instances dirigeantes, prise de parole, accès à l'élaboration de la ligne politique et aux publications, influence, écoute, considération) ?***

Je n'ai pas remarqué de problème, mais il est vrai que les femmes dirigeantes étaient en minorité

***Comment as-tu perçu (ou vécu de l'intérieur) l'investissement d'un certain nombre de camarades dans des mouvements féministes excluant les hommes (MLF) ?***

## **REVOLUTION, VIOLENCE ET DEMOCRATIE INTERNE**

***As-tu considéré l'organisation comme ayant des objectifs et une structure au niveau suisse ET international ? La IVe Internationale avait-elle une réalité pour toi ? Lisais-tu ses publications, les journaux et brochures d'autres sections de l'Inter ?***

Je lisais les publications françaises : Rouge, Critique Communiste... et Inprecor

***Lisais-tu la Brèche ou Bresche ou Rosso, ou La Taupe ? A posteriori que penses-tu de ces organes et des tracts que nous diffusions ?***

Oui je lisais La Brèche. Bien sûr si je relisais certains tracts, je me demande comment on pouvait utiliser un style pareil. La Brèche a publié aussi de très bons articles d'un haut niveau intellectuel.

***Avais-tu alors l'impression de pouvoir vivre la fin du capitalisme à relatif court terme ?***

Non pas à court terme

***Acceptais-tu la notion de violence révolutionnaire telle que défendue par la LMR et la IVe Internationale ? La lutte armée te paraissait-elle nécessaire dans certains contextes politiques ? Te sentais-tu attiré.e par les actions violentes « exemplaires » lancées par les « ultra-gauchistes » de l'époque (en Allemagne et en Italie surtout) ?***

Oui il me semblait juste que dans certaines circonstances, on utilise la lutte armée. Mais je n'étais pas d'accord et je ne me sentais pas attiré par les actions violentes des 'ultra-gauchistes'. Au Nicaragua, un militant sud-américain nous a fait un petit entraînement militaire avec des Kalachnikov au cas où...

***As-tu milité dans un « Comité de soldats » et comment cela s'est-il passé ? Comment jugeais-tu les mouvements pacifistes, l'objection de conscience ?***

J'ai participé à un groupe de soldats à la caserne de Bülach ZH où je faisais mon école de recrues. Nous avions un contact avec des militants zürichoïses. Nous avons distribué un journal qui a agité un peu les officiers. Pour moi l'armée c'était une horrible institution qui défendait la bourgeoisie suisse. J'avais un oncle officier et nous avons eu des discussions assez tendues.

***As-tu l'impression que nous avons réussi l'exercice de la démocratie interne dans l'organisation ou considères-tu qu'il y avait un clivage entre les « chefs » - celles et ceux qui donnaient le ton et la masse des militant.e.s ? Y avait-il selon toi des différences dans ce domaine, selon le secteur ou le lieu ?***

Il me semblait que c'était plutôt réussi, tout le monde pouvait s'exprimer, j'étais même assez fier de militer dans un parti qui n'était pas stalinien.

***As-tu été victime de répression politique (licenciement, non-engagement, non-élection pour des motifs politiques) ?***

Non pas à ma connaissance

***As-tu vécu, d'une façon ou d'une autre, une tendance formalisée, un désaccord, un conflit voire une exclusion dans/de l'organisation et comment cela s'est-il passé, très précisément ?***

Non

## **LE PSO ET LA PROLETARISATION**

***En 1980, la LMR est devenue le Parti Socialiste Ouvrier (PSO). Comment as-tu vécu cette mutation ? En particulier comment as-tu vécu la nouvelle orientation « vers la classe ouvrière », dénommée « prolétarisation » ? A-t-elle eu des conséquences personnelles pour toi ?***

Plusieurs de mes camarades proches ont participé à ce tournant, abandonnant des études pour un apprentissage et / ou un engagement dans une entreprise. Je ne l'ai pas envisagé pour moi-même. Je pensais que si ça pouvait faire avancer la cause c'était ok. Je n'aimais pas le nouveau nom PSO.

## **DEMISSION EVENTUELLE - FIN DE LA LMR**

***Si tu as quitté la LMR/PSO à un moment ou à un autre, peux-tu expliquer tes raisons d'alors (critiques politiques, ras-le-bol du militantisme, changement de vie, etc.) ?***

Je me suis lassé du militantisme et j'ai eu d'autres centres d'intérêts : mariage, travail psychothérapeutique.

***Si tu es resté.e jusqu'au bout (1986-87), comment as-tu vécu la disparition formelle de l'organisation au plan personnel et en tant que militant.e ? T'es-tu senti.e partie prenante de cette période finale ?***

## **APRES LA LMR/PSO...**

***As-tu eu ensuite l'impression qu'il t'était possible de poursuivre ton engagement par d'autres voies, as-tu retrouvé des camarades dans d'autres regroupements ?***

***Comment s'est passée cette période post-LMR/PSO : réinsertion dans la société « normale », vide d'un brusque non-militantisme, recherche d'une solution politique alternative, abandon de l'activité politique militante, etc. ?***

J'ai vraiment arrêté l'activité militante

## **A POSTERIORI...**

***Comment juges-tu les lignes de force du projet marxiste-révolutionnaire de l'époque (notion d'« avant-garde », construction d'un parti révolutionnaire, dialectique des trois secteurs de la révolution mondiale, etc.) ?***

Je pense 2 choses : d'une part il était juste d'œuvrer au renversement du capitalisme. Et d'autre part ce n'était pas le bon moyen, mais on n'a toujours pas trouvé comment faire.

***Globalement, quel jugement portes-tu sur tes années d'engagement au sein de la LMR ? Au plan personnel d'abord : fut-ce une « parenthèse » dans ta vie, en as-tu tiré des éléments positifs pour la suite de ton existence, lesquels ? Et sur le plan historique (osons le mot!), penses-tu que nous avons laissé une trace, apporté quelque chose, dans le cadre des divers mouvements révolutionnaires ou radicalisés de l'époque ?***

Cela m'a beaucoup apporté au plan humain et intellectuel. C'était effectivement une parenthèse dans ma vie. Je n'ai pas regretté, je peux me regarder dans une glace sachant que je combattu des 'méchants' (États-Unis, bourgeoisie suisse...) sans jamais pour autant approuver les actions de leurs ennemis : dictatures soviétiques ou autres, ou justifier les crimes de Staline et de Mao, comme d'autres militants.

Nous avons laissé une trace, malheureusement je pense que les trostkystes ont toujours été des perdants au final. J'ai lu récemment des biographies de Michel Lequenne et Yvan Craipeau qui m'ont conforté dans cette idée.

***Finalemnt, où en es-tu politiquement parlant, aujourd'hui ? Si tu as choisi de cultiver ton jardin, pourquoi, comment ?***

Je m'intéresse à la politique. Je regarde de temps en temps des sites trotskystes (inprecor) et j'utilise parfois la « grille de lecture » trotskyste pour comprendre les situations, mais je suis sceptique sur les actions militantes actuelles des anticapitalistes. Je suis proche des Verts. Je n'ai pas d'activité militante.

***Une anecdote à raconter ? Un souvenir qui te tient particulièrement à coeur, un exploit, un échec, un souvenir important pour toi ?***

***Autre(s) questions non formulées ici, auxquelles tu souhaites apporter ta réponse :***

Je désire que mes réponses soient publiées sans indication de mon identité (une croix après la réponse adéquate):  
INDIFFERENT

Date et lieu.....2 octobre 2016.....  
.....Pascal Gottraux, Romont,